

La concertation citoyenne étroite dans les projets architecturaux à travers une étude de cas dans la ville de Batna
Close Citizen Consultation in Architectural Projects: The City of Batna as a Case Study

Dr.Medaregnarou Boubir Hana*¹, Nezzar Mohamed Amine², Hamoudi Imane³

¹Institut d'architecture et d'urbanisme, Université Batna1, Algérie,
boubirhana@univ-batna.dz

²Institut d'architecture et d'urbanisme, Université Batna1, Algérie,
mohamed.nezzar@univ-batna.dz

³Institut d'architecture et d'urbanisme, Université Batna1, Algérie,
iman.hamoudi@univ-batna.dz

Reçu le :14/07/2023

Accepté le :18/09/2023

Publié le: 30 /12/2023

Résumé :

Depuis plus d'une décennie, les collectivités locales de la ville de Batna ont lancé une politique urbaine dans le cadre du programme de soutien au développement économique et urbain de la ville, au titre du plan quinquennal 2010-2014. Heurtés à la crise économique, les acteurs locaux ont été contraints d'adopter une démarche participative type concertation étroite qui engendre des projets différents de ceux préalablement prévus par la planification urbaine. L'objectif de cette étude est d'évaluer l'impact des projets collaboratifs sur l'image de la ville à travers un projet architectural achevé et consommé. Une enquête de satisfaction était menée en 2022 et les résultats obtenus sont en faveur de l'absence de tout apport quant à l'amélioration de l'image de la ville de Batna.

La démocratie participative étroite en temps de crise économique n'est bénéfique que pour l'intérêt personnel sans se soucier de la durabilité des projets.

Mots clés : Démocratie participative ; Planification urbaine ; Crise économique ; Image de la ville ; Projet architectural.

Abstract:

For more than a decade, the local authorities of Batna city have launched an urban policy as part of the program to support the economic and urban development of the city, under the 2010-2014 five-year plan. Faced with economic crisis, local actors were forced to adopt a participatory approach such as close consultation which generates projects different from those previously planned by urban planning.

The objective of this study is to evaluate the impact of collaborative projects on the image of the city through a completed architectural project. A satisfaction survey was carried out in 2022 and the results obtained are in favor of the absence of any contribution to improving the image of the city of Batna. Close participatory democracy in times of economic crisis is only beneficial for personal interest without worrying about the sustainability of projects.

Keywords: Participatory Democracy; Urban Planning; Economic Crisis; City Image.

★ *Auteur expéditeur : Dr. Medaregnarou Boubir Hana, boubirhana@univ-batna.dz*

1. Introduction :

« Et si on réinventait notre manière de concevoir la ville? La participation citoyenne nourrit fondamentalement la fabrication de la ville durable. » (Charles, 2023). Cette réflexion met l'accent sur l'émergence d'une nouvelle culture urbaine celle de la participation citoyenne dans la planification urbaine afin d'améliorer le cadre de vie des citoyens dans une optique durable. Également, les habitants prennent parti dans les projets architecturaux afin d'exprimer leurs besoins tout au long du processus de conception et de réalisation produisant ainsi un projet architectural négocié (Condemi, 2019). Le citoyen devient « un acteur de son environnement

construit, étant à la fois concepteur, constructeur, utilisateur et représentant du projet conçu » (Dimitri, 2017).

Dans les pays développés, les citoyens sont invités à prendre part aux décisions politiques et à participer à la conception de projets urbains. Cette démarche est protégée par une législation en vigueur. Cependant, la démocratie participative peut être heurtée à des réticences émanant d'une couche sociale défavorisée, où l'habitant se sent oublié des pouvoirs publics, dans les pays à moyens et bas revenu en temps de crise économique (Merlin, 2013). Dans ce contexte, les collectivités recourent souvent à des négociations dans le cadre de la démocratie participative (Gilli, 2018) en priorisant les besoins de base pressants de la société civile à savoir un travail et un logement sans atténuer la crise urbaine.

Depuis plus de deux décennies, l'Algérie s'est engagée dans le lancement de programmes de développement dans différents domaines y compris celui de l'urbain en visant l'amélioration de l'image des villes algériennes en introduisant la participation active des habitants pour quelques projets pilotes, mais sans que cette pratique soit une obligation légale (Messaoudene, 2016). Plutôt, l'implication des habitants était essentiellement imposée par leurs réticences quand un éventuel déménagement est nécessaire (Boufenara-kherouatou, 2016).

Néanmoins, un avant-projet de loi relative à la participation citoyenne est élaboré depuis quelques années et en attente d'agrément (Ministère de l'intérieur, des collectivités locales et de l'aménagement du territoire, 2017).

Dans ce cadre, de nombreux chercheurs algériens s'interrogeaient sur l'impact de cette concertation citoyenne et sur la durabilité des projets urbains pilotes (Messaoudene, 2016), essentiellement en période de crise économique (Cherfaoui, 2020).

En dépit de la crise financière liée à la dévalorisation des prix du pétrole, l'État algérien avait lancé le programme de développement économique et urbain durable quinquennal 2010-2014 destiné à toutes les régions du pays y compris la ville de Batna (Conseil des ministres, 2010). Cette dernière avait bénéficié de projets d'aménagement urbain pour revaloriser son

centre-ville par une image attrayante et ainsi offrir à ses habitants un cadre de vie de qualité (Benyahia, 2015).

Les opérations de transformations prévoyaient l'éradication des magasins préfabriqués usés occupés légalement par des usagers pour exercer des activités commerciales depuis des décennies, et la réalisation de nouvelles constructions situées loin du centre-ville, le quartier le plus central et le plus animé d'une ville. L'opération visait à créer un pôle d'équipements et d'espaces publics ayant vocation à rayonner sur toute la ville (DPAT, 2022).

Ce délogement, mal perçu par les bénéficiaires, appartenant à la couche sociale la plus fragile, avait engendré des conflits violents et un refus catégorique de quitter les lieux freinant ainsi le démarrage des travaux. Cette situation était réglée finalement par l'abandon des projets programmés et la réalisation d'un nouveau projet collaboratif, à la place des constructions anciennes, financé partiellement par les bénéficiaires. Ces derniers avaient un pouvoir décisionnel important sur le processus de conception (DPAT, 2022).

Ce partenariat, imposé par la crise économique, avait priorisé les besoins des usagers en abandonnant les objectifs initiaux des projets de revalorisation et aboutissant à des projets différents de ceux lancés au départ. Est-ce que l'image du centre-ville s'est nettement améliorée ? Pour répondre à cette question, nous avons mené un travail de recherche durant deux ans dans le cadre de notre projet PRFU¹ auprès d'un échantillon de la population de la ville de Batna à travers un projet collaboratif achevé et consommé. L'objectif de cette étude est d'évaluer l'impact des projets collaboratifs sur l'image de la ville.

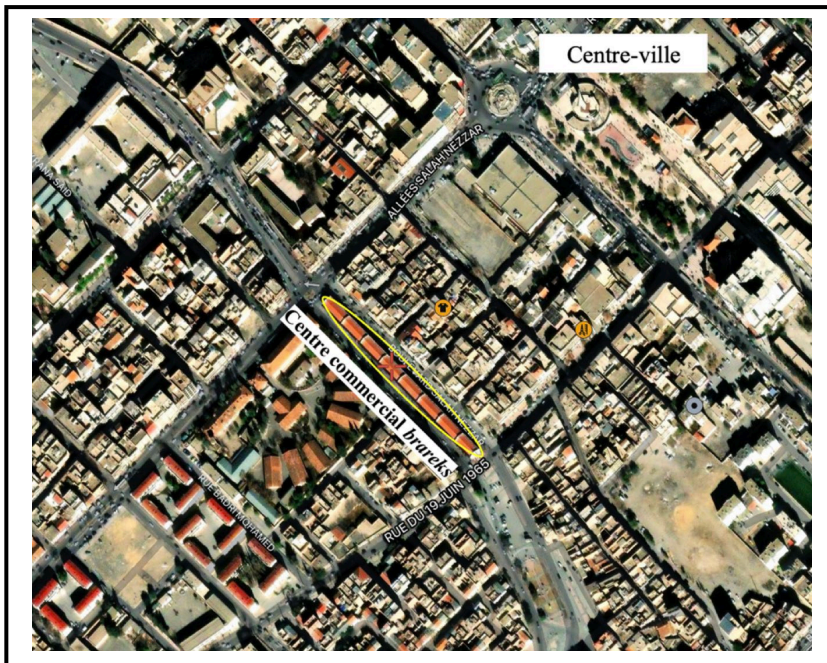
1. Présentation du cas d'étude : Centre commercial dit *brareks*

Notre cas d'étude est un projet collaboratif réalisé entre 2018 et 2019 dont la conception est le résultat de la concertation entre l'architecte-

concepteur, les locataires et les acteurs locaux. Quant au financement de sa réalisation, il est partagé entre la mairie et les locataires contre un faible montant du loyer sans donner l'accès à la copropriété.

Le centre commercial *brareks* occupe une situation stratégique remarquable dans un quartier, à vocation résidentielle et commerciale par excellence, à quelques mètres du centre de ville. Par ailleurs, il est implanté en front à deux voies principales et deux voies secondaires, et à deux nœuds secondaires, ce qui le rend facilement accessible (figure n° 1). Ainsi, il est considéré comme un repère principal dans le quartier et il participe incontestablement à l'ambiance urbaine.

Figure n° 1. Vue satellite visualisant la situation stratégique du Centre commercial dit *brareks*.



Source : Satellites PRO, 2021

Globalement, l'édifice comprend 47 volumes simples identiques et organisés en sept blocs de six volumes et le dernier bloc comprend cinq

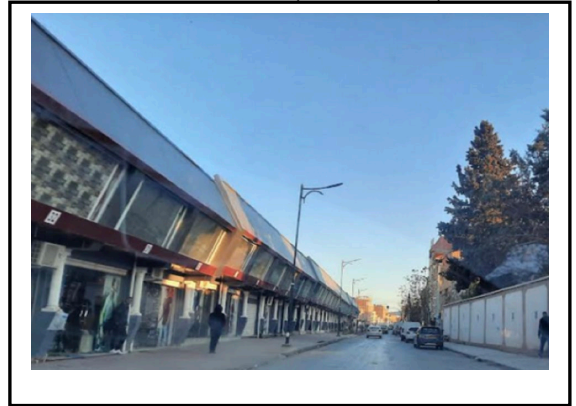
La concertation citoyenne étroite dans les projets architecturaux à travers une étude de la ville de Batna

volumes. Chaque volume est un magasin R+1 et le premier étage est en réalité un grenier avec deux baies vitrées inclinées de 25° sur les deux façades principale et arrière.

Les locaux sont juxtaposés et séparés par une cloison en béton de 10 cm d'épaisseur. Chaque magasin a une surface de 33m² et possède deux larges entrées sur les deux façades principale et arrière. L'ensemble forme un édifice de surface importante de 1692 m² avec une longueur de 188 m et une largeur seulement de 10 m.

L'édifice comprend quatre façades : Une façade principale et arrière légères portées par une ossature primaire en métal. Elles sont décorées par des colonnes romaines en plâtre d'ordre ionique, peintes en blanc et mesurent un mètre de hauteur. Cette ornementation symbolique rappelle l'histoire romaine de la région des Aurès. Par ailleurs, la forme des deux façades latérales en béton, évoque celle d'un champignon, sont totalement muettes à part quatre petites ouvertures sans intérêt esthétique (figure n°2). Enfin, la toiture est habillée par des panneaux composites en aluminium.

Figure n° 2. L'aspect extérieur du centre commercial (1, 2, 3 et 4).



1. Façade principale légère : première entrée des magasins entre deux colonnes romaines et une deuxième baie vitrée inclinée.
2. Façade arrière légère : seconde entrée des magasins entre deux colonnes romaines et une baie vitrée inclinée.



3. Façade latérale droite en béton avec quatre petites ouvertures.



4. Façade latérale gauche en béton muette.

Source : Auteurs, 2022.

2. Matériels et méthodes

Une étude empirique qualitative sous forme d'un questionnaire, pour évaluer le degré satisfaction quant à l'amélioration de l'image de la ville suite à la réalisation du centre commercial *brareks*, est menée auprès d'un échantillon de convenance de citoyens en 2022. Elle s'adresse à l'utilisateur passif de la société civile. Il s'agit de tout individu affecté par un projet sans en être acteur tel un touriste, un passant régulier, un automobiliste, un commerçant, voire un riverain. L'utilisateur actif directement impliqué dans le projet (les locataires et les acteurs locaux) était exclu.

Pour bien mener l'étude, la population des usagers passifs est représentée par un échantillon de 350 personnes, avec un niveau de confiance 95% et une marge d'erreur de 5%².

Quant à la construction du questionnaire, nous avons choisi une échelle verbale en 5 points avec un système de notation (2 négatives, 1 neutre et 2 positives), la valeur « 5 » sera attribuée à l'étiquette la plus positive (un haut

degré de satisfaction) et la valeur « 1 » (un très faible degré de satisfaction) à la plus négative. Le critère de jugement est le taux de satisfaction.

Le logiciel SPSS version 29 d'essai gratuit et le logiciel Excel ont été utilisés afin de traiter les données de l'enquête et les résultats sont visualisés par des graphes (Diagramme en barres, schéma Radar et un graphe de nuages de point).

Nous avons sélectionné cinq indicateurs-phares relatifs à l'image du centre-ville. Ainsi, nous avons formulé cinq questions sur les items suivants :

- L'ambiance visuelle : elle correspond au confort visuel qu'offre un édifice par sa qualité architecturale à savoir sa forme, son aspect extérieur, le revêtement de la toiture et les éléments décoratifs.
- L'intégration au site urbain : c'est la cohérence de l'ouvrage avec son environnement urbain immédiat sur le plan architectural et fonctionnel.
- L'activité économique : les participants étaient interrogés sur l'utilité du commerce offert par ce centre commercial pour les usagers.
- Le rayonnement économique : il s'agit de l'attraction économique induite par ce centre commercial au-delà des frontières wilayales.
- L'environnement : on s'intéresse essentiellement à la satisfaction quant à l'aménagement de l'Oued en une voie secondaire sur le paysage urbain.

Une fois la collecte de données terminée, les données empiriques ont été analysées. Pour faciliter leur traitement, les 05 modalités des questions fermées à échelle ordinale sont regroupées en 2 modalités :

- Les modalités « insatisfait et peu satisfait » seront regroupées en « insatisfait ».

- Les modalités « extrêmement satisfait, très satisfait et satisfait » seront regroupées en « satisfait ».
- Sont éliminées les réponses à la question « ni satisfait ni insatisfait » ne seront pas inclus dans ce calcul.

Deux critères de jugement étaient sélectionnés, le taux de satisfaction et le taux de satisfaction moyen global. Afin de calculer le taux de satisfaction (TS), nous avons procédé de la manière suivante :

$$TS = (\text{nombre de réponses positives} / \text{nombre total de réponses}) * 100.$$

Il est calculé sous forme de pourcentage et le résultat est compris entre 0 et 100%.

Les seuils des taux de satisfaction et leur interprétation sont les suivants :

- 80 % : résultat satisfaisant
- Entre 50% et 80% : résultat améliorable
- < 50% : résultat non tolérable

3. Résultats et discussion

3.1 L'analyse descriptive

Les participants à notre enquête ont un âge moyen de 42 ans et une déviation standard de 16,8 avec des extrêmes de 18 ans à 72 ans (figure n°3). La distribution d'âge n'est pas normale ($p < 0.05$) (figure n° 4).

On note une nette prédominance de la tranche d'âge entre 18 et 49 ans qui représente 62% des cas contre 33% des usagers de la tranche d'âge 50 à 69 ans et les personnes interrogées de 70 ans et plus représentaient 5% des cas ($p < 0.05^3$)(figure n° 05).

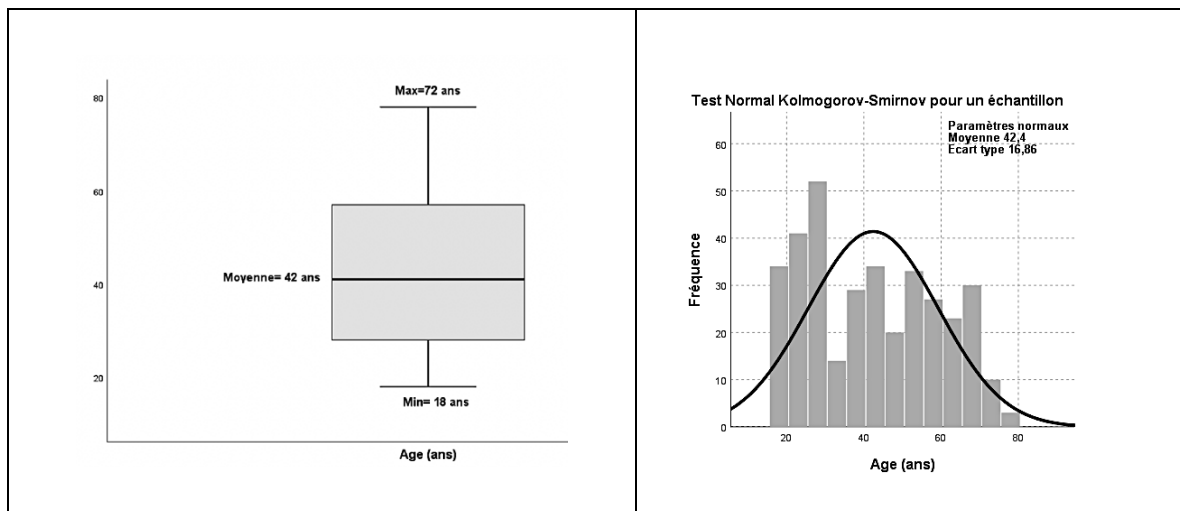
Nous avons opté pour un échantillonnage par convenance (les usagers rencontrés sont interrogés) ce qui explique la non-normalité de la

La concertation citoyenne étroite dans les projets architecturaux à travers une étude de la ville de Batna

distribution de l'échantillon et le recours aux tests non paramétriques pour la généralisation des résultats à la population locale.

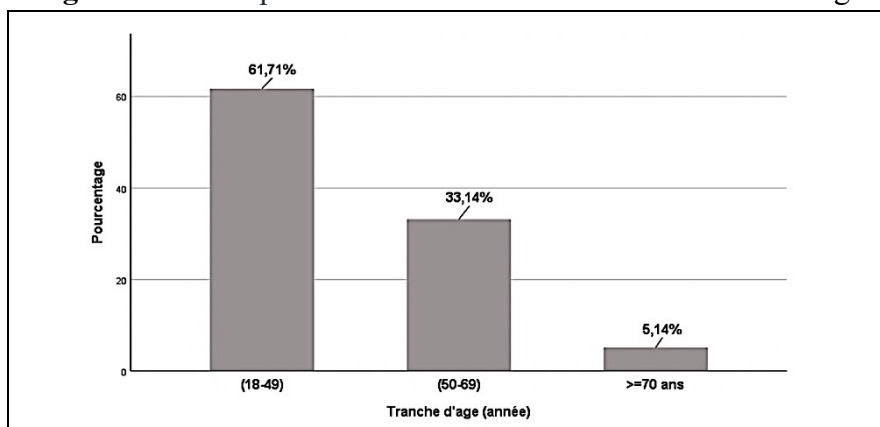
Figure n°3. Les paramètres descriptifs de l'âge de l'échantillon.

Figure n° 4. La distribution d'âge de l'échantillon.



Source : Auteurs, 2022.

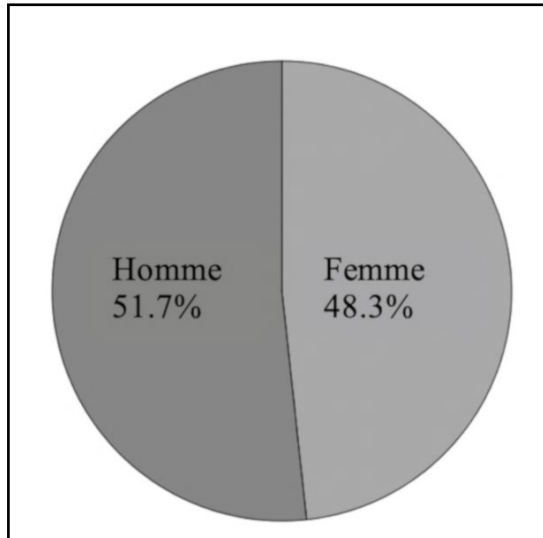
Figure n°5. La répartition de l'échantillon selon la tranche d'âge



Source : Auteurs, 2022.

Pour le genre, on rapporte une participation 48% des cas du genre féminin contre 52% des cas du genre masculins et un sexe ratio de 1.07 ($p=0.557^4$).

Figure n°6. La répartition de l'échantillon selon le genre



Source : Auteurs, 2022.

4.2 L'analyse statistique

Comme le visualise le tableau n°1 :

Tableau n°1. Les taux des deux modalités selon les cinq indicateurs.

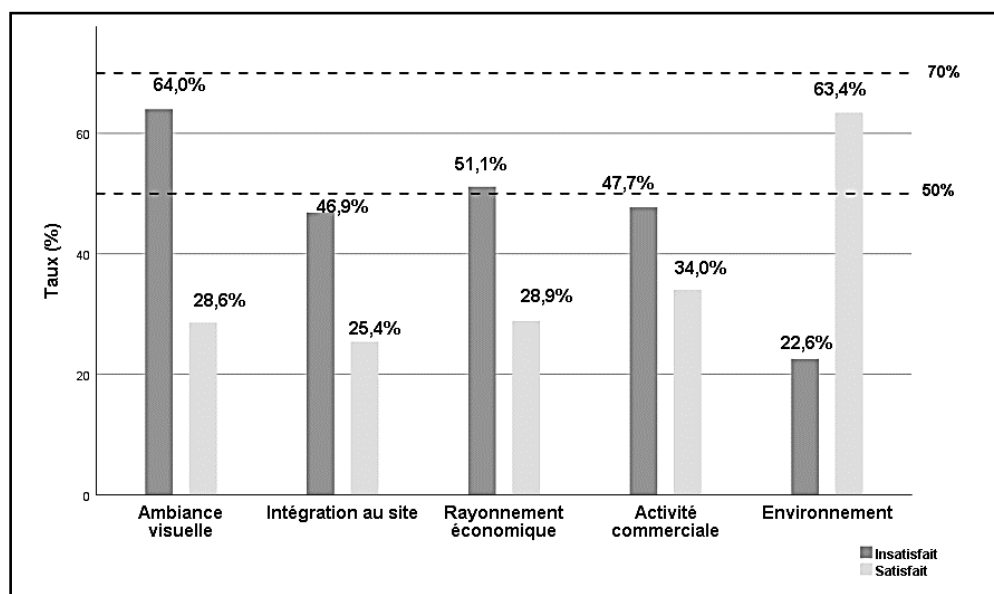
Indicateur	Insatisfait		Satisfait	
	Taux	IC 95% ⁵	Taux	IC 95%
Environnement	22,6%	[18,3-26,9]	63,4%	[58,6-68]
Ambiance visuelle	64%	[59,4-68,6]	28,6%	[24,3-32,9]
Intégration au site	46,9%	[42-51,4]	25,4%	[21,1-29,7]
Rayonnement économique	46,9%	[46-56,8]	25,4%	[24,3-33,1]
Activité commerciale	47,7%	[42,6-52,9]	34%	[29,4-38,3]

Source : Auteurs, 2022.

La concertation citoyenne étroite dans les projets architecturaux à travers une étude de la ville de Batna

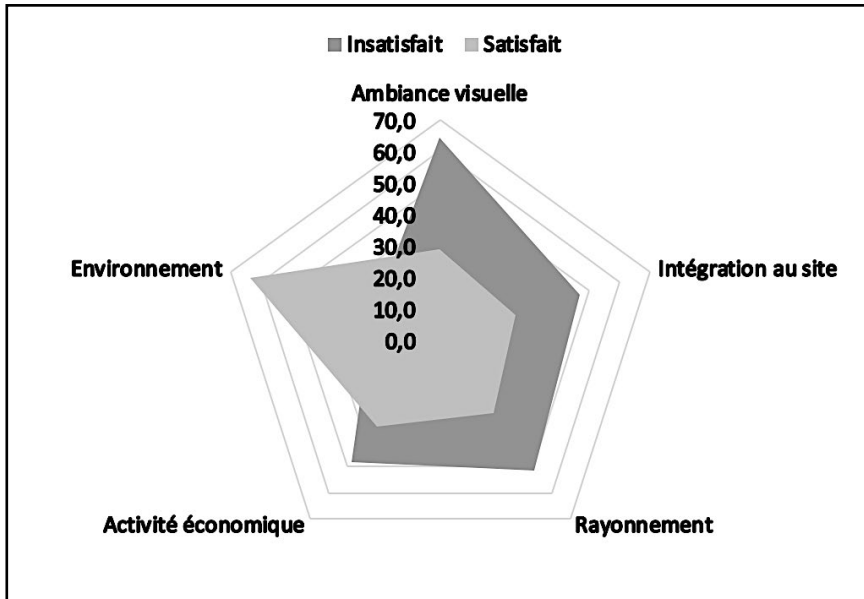
Le taux de satisfaction est de 63.4% (IC 95% [58,6-68]) pour l'environnement en faveur d'un résultat améliorable puisqu'il se situe entre 50% et 80%. Il est inférieur à 50% pour le reste des indicateurs (figure n° 07) notamment l'ambiance visuelle (28.6%, IC 95% [24,3-32,9]), l'intégration au site (25.4%, IC 95% [21,1-29,7]), le rayonnement économique (25.4%, IC 95% [24,3-33,1]) et l'activité commerciale (34%, IC 95% [29,4-38,3]). Par conséquent, ces derniers résultats sont intolérables. Cependant, le taux de satisfaction était inférieur à 70 % pour tous les paramètres en faveur de résultats insatisfaisants (figure n°7). Ces constats sont mieux visualisés par ce schéma radar (figure n°8).

Figure n°7. Les taux de satisfaction pour les cinq indicateurs étudiés.



Source : Auteurs, 2022.

Figure n°8. Schéma radar synthétique des niveaux de satisfaction par indicateur.

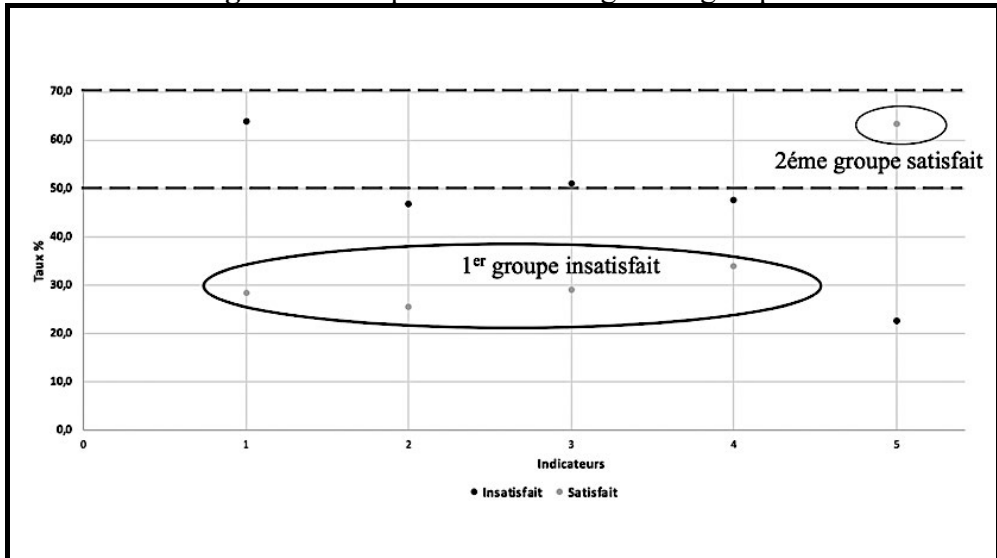


Source : Auteurs, 2022.

Le graphe de nuage de point (figure n°9) visualise deux groupes de points (chaque point présente un indicateur) :

- Pour les taux de satisfactions inférieurs à 50%, un groupe de quatre points faibles. Ce groupe reflète l'insatisfaction des usagers du centre commercial.
- Pour un taux de satisfaction supérieur à 50%, un groupe d'un seul point fort. Ce groupe traduit la satisfaction des usagers quant à l'aménagement de l'Oued en une voie secondaire.

Figure n°9. Répartition des usagers en groupes.



Source : Auteurs, 2022.

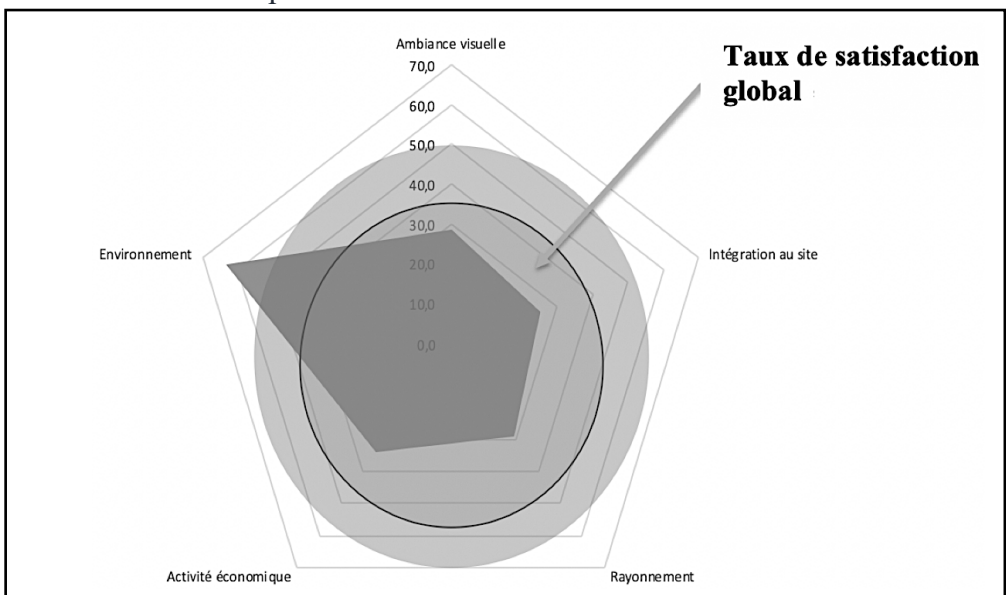
Ces résultats confirment l'insatisfaction des usagers qui considèrent cet édifice comme un objet qui offre une agression visuelle par sa conception architecturale monotone, sans aucune empreinte moderne, mal intégré au site d'implantation à cause de ses mensurations disproportionnées. Cet édifice est en réalité une juxtaposition de plusieurs boutiques sans aucune véritable conception architecturale d'un centre commercial et son aspect lui vaut l'étiquette du « fameux bateau » suggérée par les 80% des usagers interrogés. Cette conception architecturale était imposée par les exigences des locataires et les dimensions étroites du terrain. La seule activité commerciale attribuée à ce centre commercial est la vente de prêt à porter pour les hommes et donc sa fréquentation est limitée et son rayonnement est restreint. Aucun intérêt économique n'est apporté par ce projet à la ville de Batna.

Il est clair que la satisfaction est plus marquée pour l'environnement. En effet, l'aménagement de la partie de l'Oued située derrière cet ouvrage en le couvrant par une voie secondaire est très apprécié par les citoyens

(déchets, odeurs, ...). Effectivement, il s'agit d'une action positive qui a nettement amélioré l'environnement des quartiers voisins et la circulation intra urbaine. Le taux d'insatisfaction de 40% est en rapport avec le paysage urbain pénalisé par le renoncement à la réalisation d'un espace public prévu par la planification urbaine au profil des résidents des quartiers voisins à la place du centre commercial.

Le taux de satisfaction moyen global est un indicateur qui mesure le jugement global des usagers. Il est de 36% donc nettement au-dessous de 50% et ce résultat est intolérable (figure n°10). Cette appréciation globale du nouveau centre commercial à travers le taux de satisfaction moyen global le décline en un projet non durable sans aucun intérêt et de qualité médiocre.

Figure n°10. Schéma radar synthétique du taux de satisfaction global pour l'ensemble des indicateurs.



Source : Auteurs, 2022.

Les résultats obtenus sont en faveur de l'inutilité du centre commercial *Brareks* et la non-amélioration de l'image du centre de ville après sa réalisation. En d'autres termes, l'image du centre-ville s'est

améliorée pour seulement l'environnement avec la suppression de l'ancienne construction, la couverture de l'Oued et la création d'une voie secondaire, mais le nouvel édifice n'a aucun impact positif sur l'amélioration de l'ambiance urbaine et du rayonnement économique du centre-ville de Batna. Au contraire, il étouffe les quartiers résidentielles voisins qui se trouvent privés de bénéficier d'un espace public et d'un parking qui sont indispensables pour les résidents.

4. Conclusion

La démocratie participative permet d'atténuer les tensions entre les institutions et les citoyens et de légitimer les décisions. Mais, quand elle est appliquée à des projets urbains durables en temps de crise économique, elle est souvent source de renoncement aux principes de la durabilité et elle aboutit à la réalisation d'édifices rejetés par les usagers. Dans ce contexte, la concertation ne peut être qu'étroite, menée seulement auprès des bénéficiaires dont leurs opinions pèsent sur le pouvoir de décision sans que le décideur ait le dernier mot. Il est recommandé, après l'amélioration de la situation économique du pays, un retour aux objectifs initiaux de la planification urbaine et que ces projets collaboratifs, imposés par l'intérêt d'un groupe de citoyens appartenant à une couche sociale défavorisée, seront éradiqués du terrain et déloger vers des sites plus appropriés.

L'image de la ville et son rayonnement ne peuvent être améliorés que par des projets pilotes durables, afin de garantir une attraction commerciale au-delà des frontières des wilayas. Dans ce contexte, la participation citoyenne doit être contrôlée par des lois pour l'intérêt général.

5. Liste Bibliographique :

- Charles, S., (2023). L' élu, le citoyen et l'architecte. Le projet urbain participatif, Lormont, Éditions le Bord de l'eau, séries : « Documents ».
- Dimitri, T., (2017). Concevoir et construire autrement, pour une société durable : l'expérience participative de Lucien Kroll et Patrick Bouchain. École Doctorale Ville Transports et Territoires – Université Paris-Est, France. <https://hal.science/hal-01684155>
- Condemi, C., Guégan, B., Loizou M., (2019). Architecture participative, Paris – Belleville, ENSA. https://th3.fr/imagesThemes/docs/Rendu_final_architecture_participative.pdf
- Messaoudene, M., Messaoudi, K., (2016). Quelle « démocratie » participative en Algérie ? *La Pensée*, 385, 61-70. <https://doi.org/10.3917/lp.385.0061>
- Ministère de l'intérieur, des collectivités locales et de l'aménagement du territoire. (2017). Avant-projet de loi relative à la participation citoyenne et aux activités participatives au niveau local.
- Boufenara-kherouatou, K., Belabed-Sharaou B., (2016). La mise en place d'un processus de concertation pour la Conduite d'un projet pilote, *Sciences & Technologie, D, Sciences De La Terre*, n°44, pp.9-15. <https://www.asjp.cerist.dz/en/downArticle/409/0/44/58052>
- Cherfaoui D., (2020). L'approche participative dans l'aménagement des places publiques d'Alger, une alternative face à la crise économique. *Insaniyat, Oran, C.R.A.S.C*, 24(4), 81-98. <https://www.asjp.cerist.dz/en/article/204873>
- Merlin, P., (2013). *L'Urbanisme*. Paris, Presses universitaires de France, coll. « Que sais-je ? », 10^e éd.
- Gilli, F., (2018). Participation : et si on changeait enfin les règles du jeu ? *Métropolitiques.eu*, URL : <https://metropolitiques.eu/IMG/pdf/met-gilli4.pdf>
- Conseil des ministres (2010), Programme de développement quinquennal 2010-2014. URL : <https://faolex.fao.org/docs/pdf/alg146489.pdf> (consulté le 20/10/2022)

- Benyahia, L., (2015). Les dysfonctionnements dans le développement urbain, entre les Outils d'aménagement et les enjeux Socio-économiques (cas de la ville de Batna), Thèse de Doctorat en Sciences de la terre, Option: Aménagement Du Territoire, Département Des Sciences De La Terre Et De L'univers, Université Batna2, Algérie.
<http://eprints.univ-batna2.dz/id/eprint/566>
- DPAT. Direction de la Planification et de l'Aménagement du Territoire (Batna, 2022).

Notes :

¹ PRFU : projets de recherche formation universitaire.

² Calcul de la taille de l'échantillon requise :

<https://fr.checkmarket.com/calculateur-taille-echantillon/>

³ Test khi-carré pour échantillon unique.

⁴ Test binomial pour échantillon unique

⁵ Intervalle de confiance à 95% (IC 95%) validé par la méthode Bootstrap (Extrapolation des taux à la population locale).